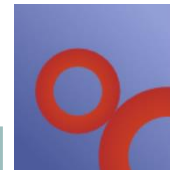


UNE PRATIQUE SYNTAXIQUE EN VARIATION :
LES VALEURS DE L'INTERROGATIVE INDIRECTE
IN SITU À L'ÉCHELLE PANFRANCOPHONE
MOI JE SAIS PAS C'EST QUOI SA,
PERSONNALITÉ
JE LA CONNAIS PAS ASSEZ BIEN

Gudrun LEDEGEN – PREFICS (Pôle de
recherche Francophonie Interculturalité
Communication Sociolinguistique) – EA 7469
Université Rennes 2



PREFICS
Pôle de recherche Francophonie,
Interculturel, Communication,
Sociolinguistique EA 7469



**UNIVERSITÉ
RENNES 2**

INTERROGATIVE INDIRECTE *IN SITU*

- structure non standard,
- encore assez peu attestée jusqu’alors dans les études en France
- solidement implantée dans les pratiques ordinaires à l’île de La Réunion ainsi qu’au Québec (et autres lieux ...)
- remise en cause des explications qui associent trop souvent l’usage de ces constructions, et parfois même leur émergence, aux effets du contact linguistique (Poplack et Levey 2011)
- remise en cause des explications qui excluent ces structures du « français tout court », en leur attribuant l’étiquette ‘français réunionnais/québécois/suisse/belge/...’

PLAN

- méthode : étude empirique de vernaculaires ; non-standard au centre ; comparaison de différents terrains de francophonie
- objet : interrogative indirecte *in situ* : zones d'attestation, valeurs sociolinguistiques
- hypothèses : attesté de longue date / contact / innovation
- exploration du corpus OFROM

LE NON-STANDARD AU CENTRE

= renversement de perspective, en prenant le non-standard comme référence première (et non les points de vue fondés sur le standard (cf. Kroch 1978, Ploog 2002, Poplack 2009))

Interroger centralement les usages « ordinaires » dans une approche « globale et non-hiérarchique de la francophonie » (Sanders 2004), panfrancophone (Chaudenson, Mougeon, Béniak, 1993)

Déplacer le curseur centré par « l'idéologie du standard » (Milroy & Milroy 1985)

TRAVAIL COMPARATIF

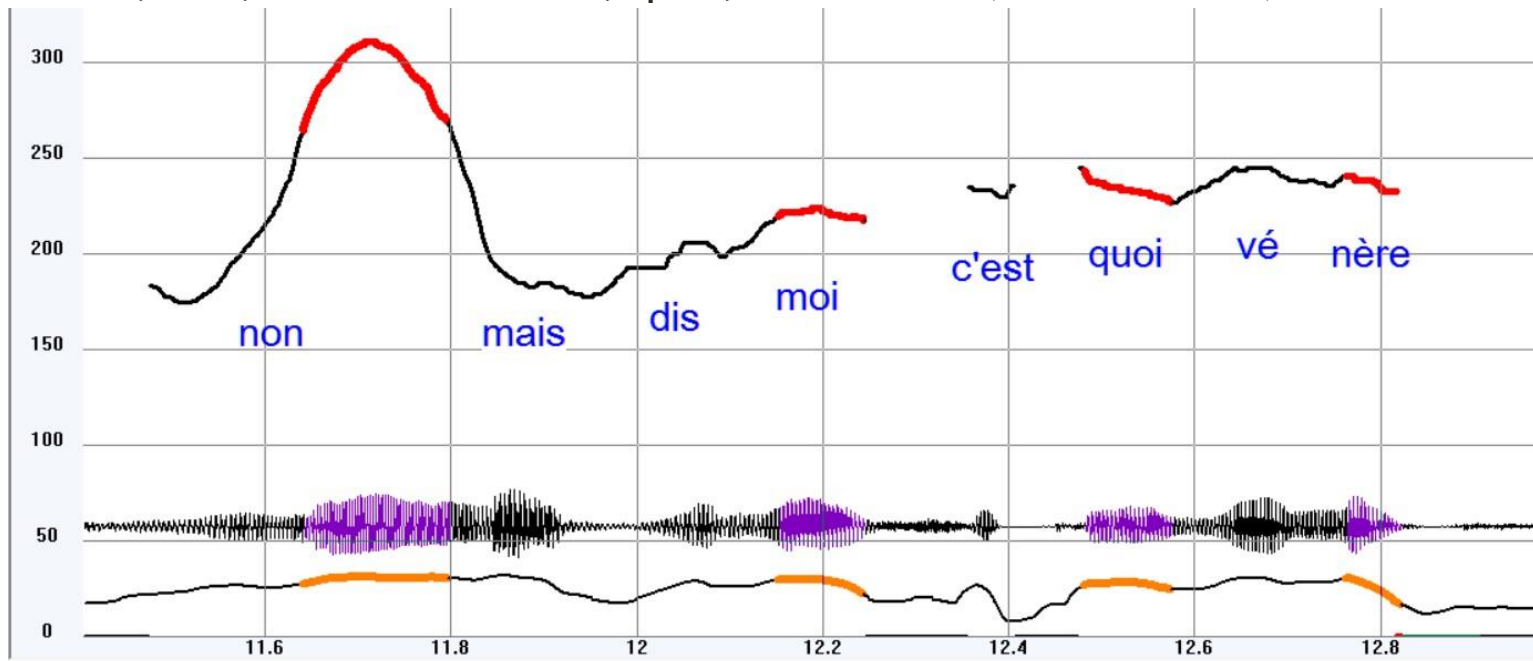
Étudier la convergence dans les différents français

... dans le **temps** (étude diachronique de la variation de la langue) comme dans l'**espace** (variétés de français dispersées dans le monde), **on observe une grande constance dans les parties du système qu'affecte la variation.** (Chaudenson, 1993: 387)

LA PROSODIE DE L'IIS



LG: La dernière fois, il a dit: 'Ouais, Madame, il est vénère, quoi'. Et moi, j'étais là, j'ai dit, et moi j'étais là, j'ai dit: 'Vénère, vénère, c'est pas, c'est pas un no/, c'est pas, euh, c'est pas un mot créole, hein, ça, je suis sûre'. 'Madame ou koné pas vénère?' Je disais: 'Non, ben, **dis-moi c'est quoi vénère**'. Vénère, ça veut dire énervé, quoi. Je dis: 'Oui, mais c'est du verlan'. Il m'a dit: 'Oui, ben Madame, bon, bien, on a bien le droit, euh, d'être en avance, quoi, donc euh'. (PFC-Réunion)



RÉUNION

CORPUS DE PRATIQUES « ORDINAIRES »

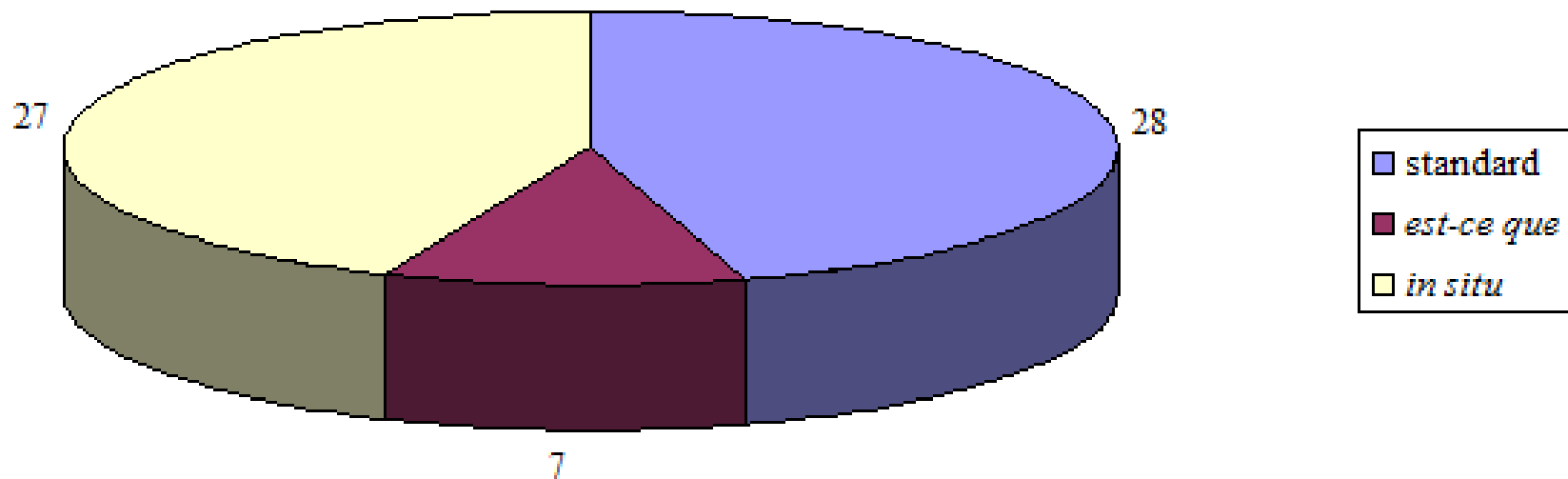
A. *Valirun* (Variétés Linguistiques de La Réunion): corpus oral de 200h (transcription alignée) (2000–... & années '70)

B. un corpus de 15 000 sms constitué d'avril à juin 2008 à la Réunion lors de l'enquête *Faites don de vos sms à la science* (*sms4science* C. Fairon et l'équipe CENTAL de l'université de Louvain-la-Neuve) (21 694 sms de 1 744 participants)

C. un corpus de 1500 sms de 9 scripteurs sourds : La Réunion et Rouen (2008–...)

INTERROGATIVES ENCHÂSSÉES

3 structures d'interrogative enchâssée



IIIS : EXEMPLES (SMS)

Slit. tu c pa chui ki? ben c cool. sa me fai plaiz. lol. aparemèn tu ma oublier. j'èspèr ke ton taf sa va mieu. biz. et **dvine c ki.**

Salut. Tu **sais pas je suis qui?** Ben c'est cool. Ça me fait plaisir. Lol. Apparemment tu m'as oublié. J'espère que ton taf ça va mieux. Bises et **devine c'est qui.**

Soi dizan ct ce matin ke talé voir! **tc enkor c koi ladress?** Le meilleur c su la fin! lol

Soi-disant c'était ce matin que t'allais voir! **tu sais encore c'est quoi l'adresse?** Le meilleur c'est sur la fin! lol

Bonjour. vous m'avez appelez. **je peux savoir c'est qui.** je n'ai pas eu **temps de répondre.** [formel]

Bonjour. vous m'avez appelé. **je peux savoir c'est qui.** je n'ai pas eu [le] temps de répondre.

Ben ya un peu d mounè ki apren pa du tou! è ki pren mm pa la peine d regarD c koi voir lize mm pa!

'Ben y a un peu de moun ki apren pa du tou! é ki pran mèm pa la péne de regardé sé kwa voire lisent mèm pa'

ZONES D'ATTESTATION : QUÉBEC

1° attestation : Québec : Lefebvre et Maisonneuve (1982)
: 16,9% ; quartier Centre-Sud de Montréal, > au vu du
quartier = structure « populaire » ?

Feuilleton *Les Parent* :

Zac : il faut qu'on dise c'est quoi les métiers des grands-
parents (27/8/2014, 19h55)

Zac : personne sait c'est qui (saison 2, épisode 3
(14'20"))

Père : tu sais c'est quoi d'avoir trois enfants ?! (saison 2,
épisode 1 (5'30"))

CORPUS FRAN (FRANÇAIS D'AMÉRIQUE DU NORD (F. MARTINEAU, DIR.))

(50 OCC. / 123 ENTRETIENS)
- *c'est/c'était qui* : 3/3 occ.

détachées //I1 // au fond euh vous/ signez c'est correct là c'est bon
parce que //I1 // c'est pas euh c'est euh (...)

I1: //Ah écri/ j/ signez on l'écrira votre nom en lettres.

Régine: //Okay.// //Okay oui.//

I1: Régine [Nom de famille] on sait **c'est qui**. (rires)

Régine: (rires)

*(Entrevue moderne variationniste avec Régine, 75 ans à Montréal,
Hochelaga-Maisonneuve, en 2012.)*

- *c'est/c'était quoi* : 34/10 occ.

P1_Louis-Philippe: Parce que les « pimps » à Malartic ils portaient ces
bottes-là.

P2_Véronique: À l/ où (...)

P5_Samuel: Ils se mouillaient pas les pieds.

P2_Véronique: Les b/ les bottes de pine savez-vous **c'est quoi** les
bottes de pine?

P5_Samuel: (rires)

P1_Louis-Philippe: C'est de là.

*(Rencontre entre amis entre Louis-Philippe, 21 ans, Véronique, 22 ans,
Alexandre, 23 ans, Carl, 23 ans, Samuel, 21 ans et Antoine, 23 ans, à
Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, en 2014)*

CORPUS FRAN (FRANÇAIS D'AMÉRIQUE DU NORD (F. MARTINEAU, DIR.))

Régions	
Gatineau	1
Louisiane	1
Montréal	5
Montréal Hochelaga- Maisonneuve	21
Montréal-Nord	5
Ontario	10
Mocquais de la Saskatchewan	1
Locuteurs	
15 à 30 ans	12
58 à 86 ans	10
Intervieweur (jeunes)	9
Intervieweur (anciens)	4
? (concordancier muet)	7

LES CORPUS SOCIOLINGUISTIQUES MONTREALAIS

Exploration des données pour une cohorte de 12 locuteurs interviewés en 1971 (Sankoff Cedergren 1971, Sankoff et al 1976) et en 1984 (Montréal 1984, Thibault et Vincent 1990) :

Les IIS sont attestées chez les locuteurs et les intervieweurs

Exemple: *c'est filmer mais toi tu sais tU c'est quoi*

Interviewer	6
Locuteurs	21

« *firmer* » (Pierre, locuteur no 2)

AUTRES ZONES D'ATTESTATION

Nouvelle Calédonie, Île Maurice : mots *Qu-* mono et polysyllabiques ; prédicats beaucoup plus variés : *je connais des gens mais je sais pas ils habitent où; je me rappelle plus c'est quel magasin* (PFC–Nouvelle Calédonie)

France : aucune attestation dans Corpus GARS (Defrancq 2000) et peu de mentions dans des recherches (Lefevre et Rossi–Gensane attestent quelques formes (6) : 2 dans CFPP2000 (2/144 II) et 5 dans ESLO (*Les repas*) (5/98), exclusivement chez les jeunes).

Bretagne (cf. prochaine slide)

Algérie (usage « ordinaire »)

Belgique francophone (usage décrit comme « populaire ») (c.p.)

Suisse francophone (usage décrit comme « familier ») (cf. plus loin)

LA BRETAGNE

Lucie, tu peux dire à Ilse tu manges quoi (oral, avril 2017, Assistante maternelle)

je sais même pas les petits points c'est quoi (oral, 2016, étudiante docteure)

je sais pas ton sujet c'est quoi (oral, 2017, étudiante M1 imitant sa maman)

je vais expliquer davantage c'est quoi l'interaction verbale (2017, dossier écrit Master 1)

SOCIOLINGUISTIQUE HISTORIQUE

« **Comparative reconstruction has equally yet to be fully exploited.** The goal is to examine the French spoken overseas or creoles formed on the basis of spoken French taken abroad by colonizers in the seventeenth century. **If common features can be identified in these varieties, especially if they occur in areas which are geographically disparate, it may be possible to hypothesize that these features are present in the common source, namely seventeenth-century spoken French (cf. Chaudenson 1973, 1994 ; Valdman 1979).**

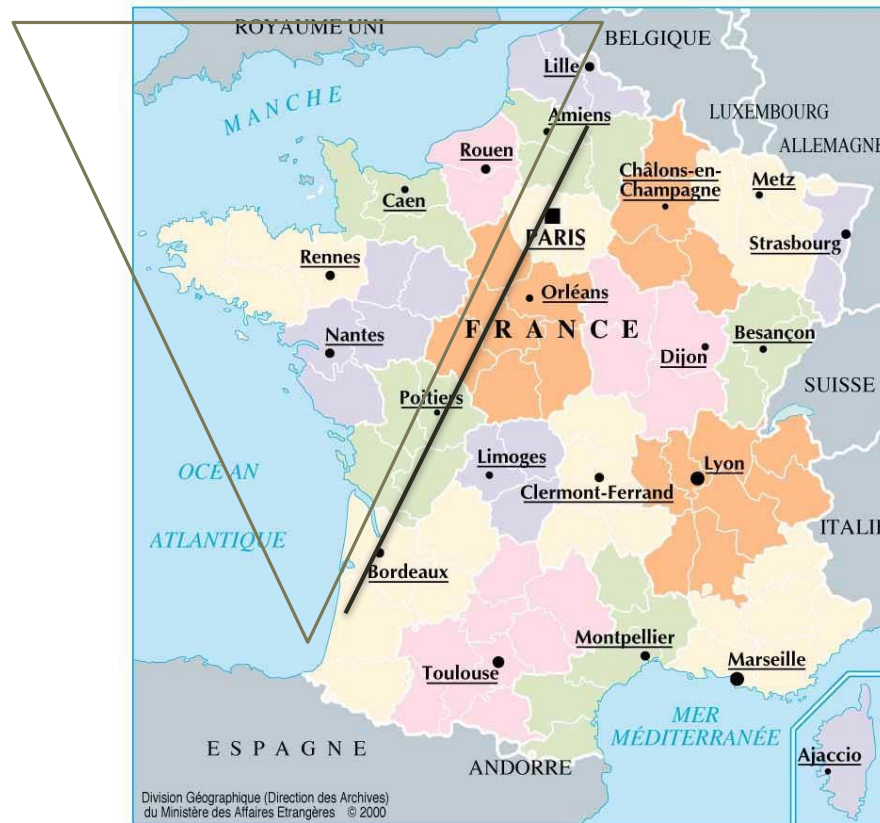
The **seventeenth century** is a particularly fertile area for such investigation since French was taken to **three principal areas** which are **geographically widely separated**: **North America**, notably Acadia and Quebec; **Central America**, and especially Caribbean islands such as Guadeloupe, Martinique, Dominica, and Saint Lucia, and the **Indian Ocean islands** of Reunion and Madagascar. » (Ayres-Benett, 2014 : 190-191)

SOCIOLINGUISTIQUE HISTORIQUE

My conclusion there is that we have **tantalising glimpses** the 'popular' construction without *ne* was already possible in the 17th-century, but **the evidence is patchy**. I think the same is true of evidence for *in-situ* interrogation. There is indeed evidence for it, for example in Heroard's journal – and here it is also used by the adults as well as by the Dauphin. (c.p. C. Ayres–Benett)

des lueurs alléchantes ... mais les preuves sont inégales

ORIGINE DES COLONISATEURS



INNOVATION DUE AU CONTACT?

« L'étude du changement linguistique s'est butée depuis toujours à la rareté de données appropriées reflétant un stade antérieur de la langue. En effet, [...] les textes écrits ont l'inconvénient de ne pas toujours refléter la langue parlée, lieu privilégié des changements. **Le manque de données historiques fiables explique, du moins en partie, la notion courante voulant que de nombreux traits saillants des parlers vernaculaires contemporains soient des innovations récentes.** Cette idée est particulièrement répandue dans le cas des variétés canadiennes du français, qui comportent plusieurs traits distinctifs, souvent même stigmatisés. On attribue d'ordinaire ces traits au changement, censément causé par le contact massif que ces variétés ont subi **avec l'anglais** depuis la Conquête britannique du Canada (1760) [ex. Laurier 1989], et par des siècles d'éloignement par rapport au français métropolitain et son influence se voulant normalisatrice. (Poplack & St Amand, 2009 : 511)

JFLS 2018 : FORME ÉMERGENTE PAR CONTACT

(Gardner–Chloros & Secova 2018 ; Marchessou 2018)

Marchessou : Strasbourg : 35/63, soit 55% IIS

Gardner–Chloros & Secova : Paris : 61 / 159, soit 38% IIS

IIS vu comme changement, innovation : « an instance of ‘change from below’ (Labov, 2007), which seems to have **emerged** in the speech of young people of immigrant background.” (G–C & S, 2018 : 182)

Certes, “It might also, on the other hand, be a long–standing vernacular variant, which has re–emerged, with specific identity–related significance, in this particular group of speakers. » (G–C & S, 2018 : 181), hypothèse non creusée dans la suite de l’article.

INNOVATION DUE AU CONTACT?

Influences possibles du créole réunionnais :

Wh- : le créole réunionnais basilectal remonte généralement le mot interrogatif en tête mais peut aussi le laisser *in situ* (cette dernière structure est toutefois plus rare que la 1^{ière}).

– / pour anglais, breton, arabe algérien, berbère, ...

L'ÉTUDE EMPIRIQUE DES VERNACULAIRES

Elle permet de

1) remettre en question dans certains cas l'explication du **contact linguistique** pour expliquer l'usage de formes morphosyntaxiques non-standard (Poplack et Levey 2011),

et 2) questionner tout 'diagnostic émergentiste' qui ne s'appuierait pas sur de **solides bases empiriques** (Poplack *et al.* 2015).

CORPUS OFROM : IIS ? L'IMPORTANCE DU SON

pis elle m'a dit **c'est quoi >** (unine 15-101)



je dis **c'est quoi ça >** pis stöck (unine 17-001)



tu te dis **c'est quoi >** cette faune vraiment (unine 15-051)



Légende : ajout de > = montée intonative

OFROM : II *IN SITU*

(3 / 143 *C'EST/ÉTAIT QUI/QUOI*)

réponses| comme dans les jeux | _ | télévisés là
pis | _ | posaient la question **c'était quoi** | (unine 15-909)
(femme ou mère de M. 46 ans ?) [ils]?



le truc euh au poisson là | _ | _ | je t'ai dit **c'est quoi** pis tu
m'as dit | le cabillaud | c'est une sauce | _ | _ | ah
euh | _ | la bisque de homard (unine 15-926)



oui mais le problème c'est que moi je sais pas | _ | c'est
quoi > sa personnalité > je la connais pas assez bien
(unine 15-101)



OFROM : QUI C'EST QUI (6 II / 15 OCC.)

qui c'est qui : 9 ID / 6 II (vs 3 ID *qui est-ce qui* / 0 II *qui est-ce qui*)

je sais pas *qui c'est qui* vient pendant la nuit (unine 16-017)

tu sais *qui c'est qui* va au bar (unine 15-085)

je sais plus *qui c'est qui* me disait (unine 15-928)

mais je sais plus *qui c'est qui* disait l'autre soir à la répétition (unine 15-933)

ils se luttent euh pour savoir *qui c'est qui* ... (unifr 11-cra)

qui a demandé euh *qui c'est qui* s'intéresserait ... (unine 11-lva)

OFROM : *QU'EST-CE QU* (20 II/350 OCC.)

je je savais pas exactement **qu'est-ce que** je voulais faire c'est là qu'on a eu un | _ | c'était la la fête de jeunesse au mois de mai pis y a le (unifr 11-cmc) (°1928)



je pense que au fond il recherche **qu'est-ce qu'il** veut être lui-même (unine 08-cga)



je sais je sais pas d'où ça vient | _ | je sais pas si c'est parce qu'ils ont l'autorité ou pas | _ | je sais pas **qu'est-ce que** je cherche en fait | _ (unine 09-ava)



VS

ben du coup moi je me disais | - | **qu'est-ce que** je vais faire (unine 15-038)



_ | enfin avec chacun d'entre eux j'ai fait un bout de chemin qui est hyper décisif dans la vie quand tu | _ | ouais quand tu décides | - | **qu'est-ce que t'es qu'est-ce que** tu deviens quoi comment tu vas te présenter aux autres est-ce que tu joues | _ (unine 08-mba)

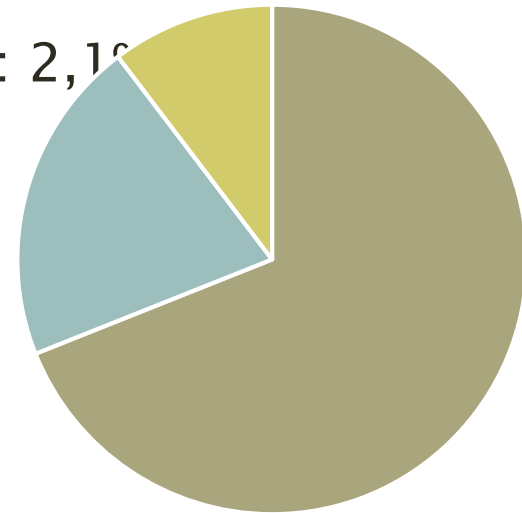


RAPPEL OCCURRENCES

qui c'est qui : 6 II / 15 occ. : 40%

est-ce que : 20 II / 350 occ. : 5,7%

c'est/était qui/quoi : 3 II / 143 occ. : 2,1%



■ *qu'est-ce que* ■ *qui c'est qui* ■ IIS

CONCLUSIONS

IIIS

- structure vernaculaire bien implantée, de longue date, sur des terrains diversifiés (autant géographiquement qu'en ce qui concerne les contacts de langue)
- correspond aux tendances évolutives du français : réduction des déclinaisons, décumul des formes synthétiques, syntaxe séquentielle (cf. Guiraud 1977 ; Lefevre & Rossi-Gensane 2017)
- valeurs sociolinguistiques variables : populaire / familier / « ordinaire » / non-marqué (corpus 'ordinaires' à explorer)

PROJET VASYFRANCO

(VARIATION SYNTAXIQUE EN FRANÇAIS ORDINAIRE DANS LA FRANCOPHONIE)

- types : pratiques les plus 'ordinaires' possibles ; entretiens sociolinguistiques longs
- provenant des projets : **CIEL-F** (corpus international écologique de la langue française), **OFROM** (corpus oral de français de Suisse Romande), **PFC** (phonologie du français contemporain), *Valirun* (variétés linguistiques de La Réunion), *Valibel*, **FRAN (HB)** ... (**RFQ** (récits du français québécois d'autrefois (Poplack & St Amand 2009))
- zones géographiques : Algérie, Belgique, Bretagne, Côte d'Ivoire, Guadeloupe, Île Maurice, La Réunion, Louisiane, la Nouvelle Calédonie, Québec, Suisse ...
- années 70 – 2000 : étude Centre-Sud ; **FRAN** ; *Valirun* (Atlas Linguistique) ; corpus Edgar Morin (Bretagne)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ayres–Benett, W., 1994, Negative Evidence: Or Another Look at the Non–Use of Negative *ne* in Seventeenth–Century French’, *French Studies*, 48, 63–85.
- Ayres–Benett, W., 2004, *Sociolinguistic Variation in Seventeenth–Century France*, CUP.
- Ayres–Benett, W., 2014, From *l’usage* to *le bon usage* and back. Norms and usage in seventeenth–century France, in Rutten, G., Vosters, R. & Vandebussche, W. (eds), *Norms and Usage in Language History, 1600–1900 : A sociolinguistic and comparative perspective*, John Benjamins, Advances in Historical Sociolinguistics, 3, 173–200.
- Blanche–Benveniste, C., 1990, *Le français parlé. Études grammaticales*, Paris, CNRS Editions.
- Blanche–Benveniste, C., Rouget, C. & Sabio, F., 2002, *Choix de textes en français parlé. 36 extraits*, Paris, Champion.
- Chaudenson R., Mougeon R. & Béniak E., 1993, *Vers une approche panlectale de la variation du français*, Paris, Didier–Érudition – ACCT, Coll. « Langues et développement ».
- Gadet, F., 1989, *Le français ordinaire*, Paris, Colin.
- Gadet, F., 1992, *Le français populaire*, Paris, PUF, Coll. « Que sais–je ? ».
- Gadet, F., 2017, *Variatio delectat : variation et dialinguistique*, *Langage & Société* 160, 75–91.
- Gardner–Chloros, P. & Secova, M. 2018, “Grammatical change in Paris French: in situ question words in embedded contexts”, *JFLS* 28, 181–207.
- Guiraud, P., 1965, *Le français populaire*, Paris, PUF, Coll. QSJ.
- Guiraud, P., 1966, Le système du relatif en français populaire, *Langages* 3, 40–48.

- Ledegen, G., & Léglise, I., 2007, « Variations syntaxiques dans le français parlé par des adolescents en Guyane et à la Réunion », dans Lambert, P., Millet, A., Rispaïl, M. et Trimaille, C. (Eds), *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique. Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, Paris, L'Harmattan, 95–106.
- Ledegen, G., 2007, « L'interrogative indirecte *in situ* à la Réunion : elle connaît elle veut quoi », in *Le français parlé du 21^{ème} siècle : normes et variations géographiques et sociales*, Actes du Colloque à l'Université d'Oxford (23 et 24 juin 2005), Paris, L'Harmattan, 177–200.
- Ledegen, G., 2015, *La dimension « flottante » dans le contact de langues : analyses syntaxique & sociolinguistique d'un grand corpus de pratiques ordinaires orales et écrites à La Réunion*, Habilitation à Diriger des Recherches, soutenance novembre 2015.
- Lefebvre, C. et H. Maisonneuve, 1982, La compétence des adolescents du Centre-Sud : les structures complexes, in : Lefebvre, C. (éd.) : *La syntaxe comparée du français standard et populaire : approches formelle et fonctionnelle*. 1, Québec, Office de la langue française.
- Lefevre, F. & Rossi-Gensane, N., 2017, Les interrogatives indirectes en discours informel oral. *Langue française*, 196.4: 51–73.
- Martin J.-B., 1997, « Le français régional. La variation diatopique du français de France », *Le français moderne* LXV-1, 55–69.
- Martineau, F. et Séguin, M.-C., 2016, Le Corpus FRAN : réseaux et maillages en Amérique française, *Corpus de français parlée et français parlés des corpus*, *Corpus* 15 : 55–87.
- Ploog, K., 2002, « L'approche syntaxique des dynamiques langagières : non standard et variation », *Cahiers de grammaire*, 27 : 77–96.
- Poplack, S., Lealess, A. V. & Dion, N., 2013, The evolving grammar of the French subjunctive, *Probus* 25-1 : 139–193.
- Poplack, S. & Levey, S., 2011, Variabilité et changement dans les grammaires en contact, in Martineau, F. & Nadasdi, T. (eds), *Le français en contact: hommages à Raymond Mougéon, collection "Les Voies du français"*, Québec: Presses de l'Université Laval, 247–280.
- Poplack, S. & Torres Cacoullos, R., 2015, Linguistic emergence on the ground : A variationist paradigm, in MacWhinney, B. & O'Grady, W. (eds), *The Handbook of Language Emergence*, Wiley-Blackwell, 267–291.
- Sanders, C., 2004, Introduction, in Coveney, A., Hintze, M.-A. & Sanders, C. (Eds), *Variation et francophonie. En hommage à Gertrud Aub-Buscher*, Paris, L'Harmattan, 7–10.
- Tristram, A. & Ayres-Bennett, W., 2012, From negation to agreement : Revisiting the problem of sources for socio-historical linguistics. *Neuphilologische Mitteilungen* 113(3): 365–393
- Tuaille G., 1983, « Régionalismes grammaticaux », *Recherches sur le français parlé* 5, 227–239.